

Compte rendu de thèse

Christian Bréthaut, *Analyse comparée de régimes institutionnels de gestion des réseaux urbains de l'eau en station touristique de montagne. Les cas de Crans-Montana (Suisse) et de Morzine-Avoriaz (France)*

Thèse de doctorat en études du tourisme de l'Université de Lausanne, mention géosciences et environnement, dirigée par Stéphane Nahrath (Institut universitaire Kurt Bösch, Sion) et Emmanuel Reynard (Université de Lausanne) (soutenue le 2 juillet 2012)

Christian Bréthaut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/253>

DOI : 10.4000/tourisme.253

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 106-108

ISSN : 2109-5671

Référence électronique

Christian Bréthaut, « Christian Bréthaut, *Analyse comparée de régimes institutionnels de gestion des réseaux urbains de l'eau en station touristique de montagne. Les cas de Crans-Montana (Suisse) et de Morzine-Avoriaz (France)* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 6 | 2012, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.253>



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

COMPTÉ RENDU DE THÈSE

Analyse comparée de régimes institutionnels de gestion des réseaux urbains de l'eau en station touristique de montagne

Les cas de Crans-Montana (Suisse) et de Morzine-Avoriaz (France)

Thèse de doctorat en études du tourisme de l'Université de Lausanne, mention géosciences et environnement, dirigée par Stéphane Nahrath (Institut universitaire Kurt Bösch, Sion) et Emmanuel Reynard (Université de Lausanne)

(soutenue le 2 juillet 2012)

CHRISTIAN BRÉTHAUT

[christian.brethaut@unige.ch]

La station touristique est un espace urbain consacré principalement au tourisme, qui accueille également une population résidente permanente. Du point de vue de la gestion des réseaux urbains de l'eau, cette caractéristique induit des usages propres à tout espace urbain, mais également des spécificités liées à la forte fluctuation saisonnière de la population résidente ou encore à la présence d'usages particuliers tels que l'irrigation des golfs, la production de neige artificielle ou le thermalisme. Dès lors, la planification de l'approvisionnement en eau est délicate et peu prévisible. Comme le montrent différents tra-

vaux (Gössling, 2001 ; Birdi, 1997), ces difficultés sont renforcées par le fait que les concentrations temporelles de la demande coïncident généralement avec des périodes de stress hydrique important. Dans le cas de stations balnéaires, les pics de fréquentation interviennent en général durant l'été, lorsque la ressource en eau est peu disponible. Le problème est similaire dans les stations touristiques de montagne, où l'eau est généralement stockée sous forme de neige et où les sources sont à l'étiage durant les mois de forte fréquentation. Ces difficultés sont souvent renforcées par la localisation géographique des stations touristiques, fréquem-

ment situées dans des espaces sensibles du point de vue de la ressource en eau, avec des situations de pénurie temporelles, voire structurelles.

Ces problématiques, propres à la plupart des stations touristiques, mènent souvent à de fortes rivalités entre les différents usages touristiques de la ressource, d'une part, et entre les usages autochtones et touristiques, d'autre part. Ces particularités tendent à renforcer les rivalités entre différents types de secteurs d'activité (approvisionnement en eau potable, tourisme, hydroélectricité, enneigement artificiel, irrigation, etc.). La régulation d'usages hétéroclites de la ressource

en eau nécessite dès lors la mise en œuvre de réglementations structurées à travers des politiques publiques, ainsi que des droits de propriété et selon des composantes nationales, régionales et locales ; soit un cadre institutionnel que nous considérons comme un régime institutionnel de ressource (RIR) (Knoepfel *et al.*, 2007 ; Gerber *et al.*, 2009).

Cette thèse tente de répondre à différentes questions de recherche. Il s'agit tout d'abord de comprendre comment ces différents RIR sont mis en œuvre dans le cadre d'espaces touristiques, comment des cadres institutionnels, souvent définis à une échelle supra-communale, sont concrétisés localement par les acteurs et quels sont leurs effets en termes de durabilité technique, environnementale, sociale et économique des réseaux urbains de l'eau. Nous réfléchissons ensuite aux effets du tourisme sur la gestion des infrastructures de réseau à l'échelle de la station touristique et de son bassin versant et nous nous interrogeons sur les effets du tourisme en termes de gestion des eaux urbaines.

Nous portons notre attention sur deux stations touristiques de montagne situées dans deux contextes institutionnels différents : Crans-Montana (Suisse) et Morzine-Avoriaz (France). Trois types de régimes institutionnels sont analysés : la régie directe (gestion publique) telle que mise en œuvre à Crans-Montana et à Morzine, l'affermage (gestion délé-

guée) et la gestion privée des infrastructures tels qu'instaurés à Avoriaz.

QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LA GESTION DES RÉSEAUX URBAINS DE L'EAU EN STATION TOURISTIQUE ? Les enseignements issus de cette thèse de doctorat découlent d'une comparaison de différents RIR de gestion des réseaux urbains de l'eau. Cette comparaison révèle les forces et les faiblesses de chaque modèle de gestion dans le cas spécifique des stations touristiques. Elle montre également les différentes solutions adoptées localement pour la mise en œuvre d'un arrangement institutionnel permettant un usage plus ou moins durable des infrastructures de réseau et du réseau hydrographique naturel. Les cas étudiés montrent que les spécificités du tourisme induisent la mise en œuvre de nombreux accords informels (*gentlemen's agreements*) afin de gérer les réseaux d'eau au plus près d'une demande fortement fluctuante et volatile. Si ces accords permettent l'existence même de la station touristique, notre thèse permet d'interroger la durabilité de ce type de fonctionnement. Il convient notamment de se demander ce qu'il adviendrait de l'approvisionnement de ces stations touristiques dans le cas de chocs externes d'importance, comme une profonde modification de la disponibilité de l'eau, par exemple.

La thèse montre ensuite dans quelle mesure le tourisme modifie de façon significative la perception et les modalités de gestion de la

ressource en eau et des infrastructures. Les deux études de cas démontrent l'influence réciproque existant entre le développement de l'économie touristique et le développement des infrastructures de réseau. Le tourisme constitue un véritable vecteur d'innovation locale (et parfois régionale) en matière de réseau urbain de l'eau. Il induit une modification profonde du contexte socio-économique ainsi que des pratiques de gestion et de consommation de la ressource en eau. Le cas de Crans-Montana montre ainsi que le tourisme a fait passer la gestion de l'eau d'une perspective verticale et gravitaire, centrée avant tout sur l'irrigation, à une perspective horizontale et intercommunale, visant le fonctionnement de la station touristique.

Cette thèse indique enfin comment le tourisme peut devenir un facteur pour l'émergence d'une approche de la gestion de l'eau par le biais d'*espaces fonctionnels de régulation* (Nahrath *et al.*, 2009). Les deux études de cas montrent en effet que les caractéristiques du tourisme poussent les acteurs à instaurer des accords dépassant les frontières institutionnelles ou sectorielles existantes. Elles illustrent la mise en œuvre d'arrangements *transterritoriaux* et *intersectoriels* pour le fonctionnement de la station touristique. Le cas de Morzine-Avoriaz permet en particulier de s'interroger sur les différentes échelles de gestion de la ressource en eau et montre quels

peuvent être les impacts de stations touristiques sur l'ensemble d'un bassin hydrographique. Ce cas montre ainsi que la notion de durabilité des réseaux urbains de l'eau ne peut être analysée à la seule échelle de la station touristique, mais doit également être mise en perspective avec des usages de l'eau dans l'ensemble du bassin versant.

LES STATIONS TOURISTIQUES COMME LABORATOIRE. En conclusion, le cadre des stations touristiques est un laboratoire pertinent permettant d'analyser la gestion des réseaux urbains de l'eau dans des conditions atypiques. Du point de vue d'une analyse de durabilité, ces caractéristiques permettent de comparer différents modèles de gestion et d'étudier comment les collectivités trouvent, ou non, des solutions afin de concilier à la fois la durabilité technique des infrastructures, la durabilité sociale et économique en matière de tarification et de transparence de l'information, et la durabilité environnementale en termes de préservation des capacités de renouvellement de la ressource en eau. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Narinder Singh BIRDI, "Water Scarcity in Malta", *Geojournal*, 42 (1), 1997.

Jean-David GERBER, **Peter KNOEPFEL**, **Stéphane NAHRATH** et **Frédéric VARONE**, "Institutional resource regimes: towards sustainability through the combination of property rights theory and policy analysis", *Ecological Economics*, 68 (3), 2009.

Stéfan GÖSSLING, "The consequences of tourism for sustainable water use on a tropical island: Zanzibar, Tanzania", *Journal of Environmental Management*, 61, 2001.

Peter KNOEPFEL, **Stéphane NAHRATH** et **Frédéric VARONE**, "Institutional Regimes for Natural Resources : Innovative Theoretical Framework for Sustainability. In P. Knoepfel (Ed.), *Environmental Policy Analyses, learning from the past for the future – 25 years of Research*, Springer, 2007.

Stéphane NAHRATH, **Frédéric VARONE** et **Jean-David GERBER**, "Les espaces fonctionnels : nouveau référentiel de la gestion durable des ressources ?", *Vertigo*, 9 (1), mis en ligne le 23 mai 2009 [<http://vertigo.revues.org/8510>. 2009].